

ASBL ICAR WALLONIE

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018



WWW.ICAR-WALLONIE.BE

RUE DU PALAIS, 56 À 4000 LIÈGE • TÉL. : 04/223.18.26 • MAIL : INFO@ICAR-WALLONIE.BE

PARTIE I : PRÉSENTATION DE L'ASBL

IDENTIFICATION

RESSOURCES

HISTORIQUE

EQUIPE

SECTION I — IDENTIFICATION

3.1 LE PROMOTEUR

ASBL ICAR Wallonie
Rue du Palais, 56
4000 Liège

BCE : 466.155.571
Tél : 04/223.18.26
G.S.M : 0499/38.88.46

Site internet : www.icar-wallonie.be

ICAR WALLONIE

Soutien et Accompagnement de la personne prostituée et de ses proches

[BIENVENUE](#) / [NOS SERVICES](#) / [NOTRE ASBL](#) / [NOS PROJETS](#) / [NOUS CONTACTER](#) / [DOCUMENTATION](#)

3.2 LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

- KLEIN Annie, Présidente
- ANDRE Sophie - Administratrice
- GERARD Nicole - Administratrice
- GRATIEN Delphine - Administratrice
- GUERIN Pierre - Administrateur
- MALCHAIR Nicolas - Administrateur délégué
- MARTIN Françoise - Administratrice
- POSSET Jean-Pierre - Administrateur
- ROBERT Eric - Administrateur

3.3 LA COORDINATION DE L'ASBL

ANDRÉ Sophie - Coordinatrice

GUERIN Pierre - Coordinateur du pôle médical

3.4 LE STATUT JURIDIQUE

ASBL depuis février 1999, Moniteur belge du 17/06/1999, page 4995

N° d'identification : 4890/9

3.5 LE PUBLIC CIBLE

Le public au cœur des actions de notre association est constitué :

- **Des personnes qui se prostituent** (hommes, femmes ou transgenres) : travaillant en rue, en vitrine, dans certains cafés ou dans des lieux privés ;
- **Des partenaires ;**
- **Des enfants et de la famille proche** des personnes qui se prostituent.

3.6 LES LOCAUX ET ANTENNES



L'asbl dispose de différentes antennes sur le territoire liégeois. Ces différentes localisations permettent à Icar d'avoir un lieu de rencontre pour s'adresser à différents publics rencontrés dans des espaces géographiques distincts. L'ensemble des bénéficiaires rencontrés ne proviennent pas exclusivement de ces trois villes mais sont domiciliés en majorité dans la province de Liège.

1.6.1 Siège social & antenne de Liège

Depuis novembre 2018, l'asbl a pu recentraliser ses activités et son siège social au centre-ville de Liège. Jusqu'à cette date (2015 à 2018), Icar bénéficiait d'un local d'appoint (Rue Tour-en-Bêche) afin d'y mener ses permanences médicales. Suite à la réintégration d'un local au centre de Liège, à proximité du public de rue, l'ensemble des services et permanences proposés par l'asbl ont pu prendre place à un endroit unique, rue du Palais.

Liège – Rue du Palais, 56. (Public de rue & bars)

1.6.2 Antenne de Seraing

A partir de Juillet 2011 nous avons eu la possibilité de louer un local au sein même de la rue où sont localisées les vitrines de Seraing.

Seraing –Rue Ph. De Marnix, 184. (Public de salons)

1.6.3 Antenne de Verviers

L'asbl Icar s'est dotée d'une antenne sur Verviers en 2016. Outre l'implantation sur la zone de Verviers pour de l'accompagnement social et éducatif, cette antenne offre un local pour des permanences médicales à la demande.

Verviers –Rue Xhavée, 21. (Public exerçant en privé)

3.7 LE FONCTIONNEMENT DE L'ASBL

Les activités de l'asbl sont réalisées du lundi au vendredi en journée et en soirée. Elles prennent place sur trois espaces géographiques distincts :

- ◆ La ville de Liège
- ◆ La ville de Seraing
- ◆ La ville de Verviers

Ces trois localisations constituent les principaux terrains de l'équipe¹. La présence des travailleurs sur ces trois terrains est dépendante des besoins du public qui y est présent mais aussi des ressources financières et humaines à disposition de l'asbl.

Le travail mené sur le terrain peut être réparti en 3 types :

- ◆ Permanences d'accueil au sein des antennes
- ◆ Permanences médicales au sein des antennes
- ◆ 'Tournées' sur le terrain

1.7.1 Les permanences d'accueil

Les permanences d'accueil sont organisées dans nos différentes antennes. L'équipe psycho-sociale assure une présence au local de Liège tous les jours de 13h30 à 16h et le lundi soir de 19h à 23h. Elle est également disponible au local de Seraing les mercredi et vendredi de 9h à 17h ainsi qu'une

¹ Des travailleurs se rendent également une fois toutes les deux semaines sur la Nationale 3 où sont présents une série de bars « à champagne ».

soirée par semaine (le mercredi ou le jeudi). La permanence au Local de Verviers s'organise tous les jeudis matin de 9h30 à 12h30.

1.7.2 Les permanences médicales

À l'heure actuelle, le travail médical d'Icar se développe à deux niveaux. D'une part, des permanences sont organisées au local de Liège tous les jeudis de 14h30 à 16h.

D'autre part, des consultations se sont développées à raison de deux vendredis par mois de 14h30 à 16h au local de Seraing. Suivant les demandes, une présence médicale est prévue en soirée, une fois par semaine, afin de pouvoir accompagner les personnes exerçant à la Rue Marnix à Seraing.

1.7.3 Les permanences Internet

Les permanences se tiennent de manière bihebdomadaire et durant des sessions d'environ une heure et demie, en fonction du travail de terrain et de suivi des travailleurs.

1.7.4 Les tournées sur le terrain

Du lundi au vendredi, durant l'après-midi et en soirée, les membres de l'équipe psycho-sociale arpentent les rues de Liège afin d'aller à la rencontre des bénéficiaires. Un premier lien pouvant aboutir à un suivi spécifique au local peut ainsi être créé.

1.7.5 La permanence au CASS

Depuis novembre 2018, notre équipe est également présente, tous les vendredis, au Carrefour d'Aide Socio-Sanitaire de la Province de Liège.

SECTION II — LES RESSOURCES

3.8 SUBSIDES

Durant l'année 2018, l'asbl a bénéficié de plusieurs sources de financement :

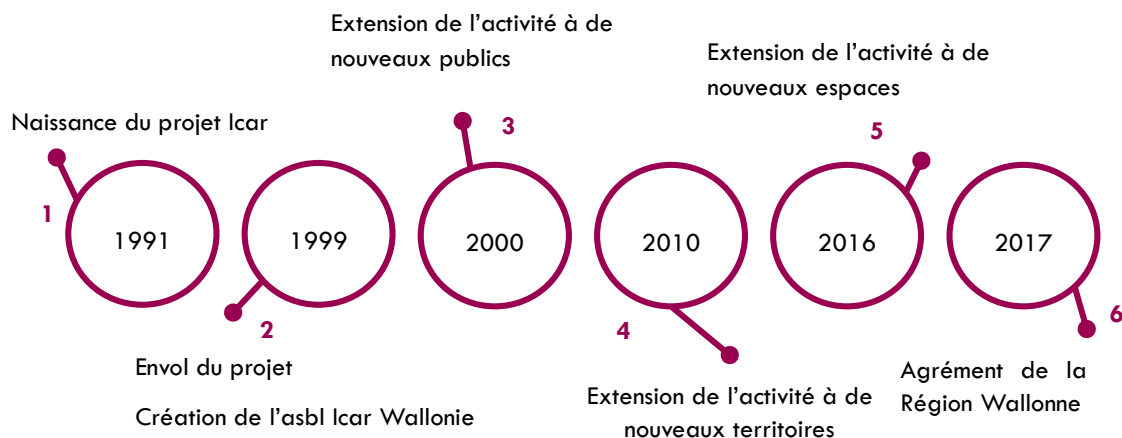
- Agrément en tant que service d'aide et de soins psycho-sociaux aux personnes qui se prostituent ;
- Subvention de la Fédération Wallonie Bruxelles dans le cadre de la Promotion de la Santé ;
- Octroi de points APE via la Région wallonne ;
- Fonds Maribel Social.

3.9 LE PERSONNEL

Le personnel repris ci-dessous est rémunéré grâce à nos différents subsides :

FONCTION	ETP	DIPLÔME
Coordinatrice	0.50	Master en criminologie
Gestionnaire administrative	0.80	Baccalauréat en communication
Éducatrice	0.50	Éducatrice A2
Esthéticienne sociale	0.50	Esthéticienne
Éducateur	0.75	Éducateur spécialisé A1
Éducatrice	0.80	Éducatrice spécialisée A1 & masseuse bien-être
Éducateur	0.75	Educateur spécialisée A1
Psychologue	0.50	Master en psychologie
Infirmière	0.50	Infirmière santé communautaire
Infirmière	1	Infirmière
Médecin	4h/semaine	Médecin généraliste
Comptable bénévole	4h/semaine	Master en sciences économiques

SECTION III — HISTORIQUE DE L'ASBL



3.10 ICAR EN SIX DATES CLÉS

Icar (Intervention et Contact auprès des Adolescents et adultes de la Rue) est né d'un projet initié au sein du Mouvement du Nid liégeois en 1991. À l'origine, le projet avait pour vocation de rencontrer les jeunes prostitués masculins de la Place de la République Française au centre de la ville de Liège. Au fil des années, le travail de terrain s'est étendu à la prise en charge de jeunes femmes exerçant une activité prostitutionnelle de rue (racolage) dans le quartier de « Cathédrale nord ». En 1999, le projet Icar prend son envol et devient une asbl indépendante : Icar Wallonie.

Durant les années 2000, l'action de l'asbl s'élargit d'abord aux femmes qui travaillaient dans les vitrines proches de la rue Cathédrale (rue du Champion et rue de l'Agneau), de la gare des Guillemins (rue Varin) et ensuite, en 2010, à celles qui exercent à Seraing (rue Philippe de Marnix).

Face à l'essor de la prostitution via internet, Icar a également développé, au cours de l'année 2016, une permanence internet sur la toile. L'extension des activités de l'association nous a permis d'entrer en contact avec un public encore méconnu, celui des personnes proposant leur service en privé via internet.

Le public cible de l'association est constitué, principalement, de femmes, d'hommes et de personnes transgenres mineures ou adultes exerçant leur activité en rue, en vitrine, dans certains cafés ou dans des lieux privés. Icar offre également son aide aux enfants et proches de son public-cible. Au fil du temps, différents partenariats et collaborations avec de nombreux services sociaux publics et associations privées ont été initiés menant à la mise en place et au soutien de divers projets envers le public cible.

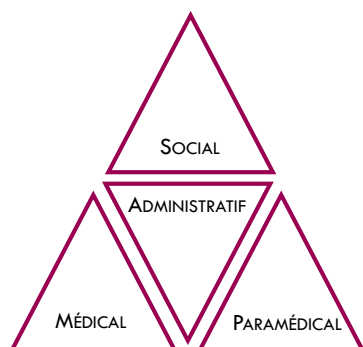
Les finalités générales de l'association sont de (re)créer du lien social, de soutenir les personnes dans

leur recherche d'une meilleure qualité de vie et de travail, mais aussi d'exercer une action de promotion de la santé. ICAR veille également à enrichir notre expertise du milieu de la prostitution et œuvre en vue de dé-stigmatiser la prostitution.

Grâce à sa présence sur le terrain, au travail quotidien de l'équipe et aux nombreuses collaborations, l'action de l'association s'est étendue et l'équipe s'est étoffée. Elle se compose actuellement d'une petite dizaine d'intervenants de première ligne. Ce développement a permis à Icar Wallonie de devenir un intervenant reconnu et respecté dans son domaine d'activité, notamment au travers de sa reconnaissance, par la Région Wallonne, de service d'aide et de soins à destination des personnes prostituées.

L'engagement d'Icar est celui d'intervenir auprès des personnes confrontées à la réalité prostitutionnelle. Si depuis quelques années cette réalité a été mise en balance avec des questions comme celle de la liberté des femmes et des hommes qui s'y adonnent, l'asbl Icar Wallonie se veut porteuse d'une vision humaniste du phénomène prostitutionnel. Dans ce sens, Icar respecte la liberté accordée à chacun et défend la vision d'une société plus juste, plus humaine, visant à réduire l'exclusion en ce compris de ceux et celles qui ont choisi la prostitution.

SECTION IV – L'ÉQUIPE



En vue de mener à bien ses différentes missions, l'équipe d'Icar se veut avant tout multidisciplinaire. L'objet de son intervention, l'activité prostitutionnelle, mettant en jeu tant des problématiques liées à la sphère médicale que psycho-sociale des bénéficiaires. Chapeautée par un coordinateur administratif et un coordinateur médical, l'équipe est composée de travailleurs attachés à différents pôles d'activité dans un but de diversification de son offre : social (éducateurs spécialisés), médical (médecin et infirmière), paramédical (psychologue et esthéticienne sociale), administratif (coordinatrice, gestionnaire administrative, comptable et administrateur délégué).

3.11 LE PÔLE SOCIAL

À l'heure actuelle, Icar dispose d'une équipe sociale composée d'éducateurs. L'équipe ainsi constituée a pour mission première de partir à la rencontre des personnes prostituées sur le terrain, qu'il s'agisse du quartier Cathédrale Nord, de la Rue Varin de Liège, de la Rue Marnix de Seraing ou encore, le centre-ville de Verviers. Outre la rencontre du public cible, les travailleurs sociaux remplissent également deux missions primordiales au sein de l'asbl :

- ◆ Offrir une écoute et un repère aux personnes qui se prostituent et par la suite, devenir une personne ressource, de confiance pour ces dernières ;
- ◆ Permettre l'orientation des personnes qui se prostituent vers les services adéquats : qu'il s'agisse de services administratifs, juridiques, sociaux, psychologiques ou médicaux.

Les travailleurs sociaux sont dès lors un véritable relai vers l'extérieur, entre le monde prostitutionnel et les institutions ou les professionnels liés à la thématique. Ils font également le lien vers l'intérieur, entre les bénéficiaires rencontrés et l'équipe médicale de l'asbl.

Outre ces éléments, l'équipe sociale assure également, en collaboration avec l'équipe médicale, la distribution de préservatifs et l'échange des seringues usagées, dans une démarche de réduction des risques.

3.12 LE PÔLE MÉDICAL

Outre le médecin indépendant travaillant au sein de l'asbl et l'infirmière, Icar a pu faire appel, au cours de l'année 2018, à une infirmière en santé communautaire. Les infirmières participent au développement des aspects de santé et représentent Icar dans les réunions à caractère médico-social.

La présence d'infirmières dans l'équipe est un atout majeur :

- ◆ Elles éduquent les personnes toxicomanes dans le cadre des pratiques d'échanges de seringues ;
- ◆ Elles sont régulièrement interpellées pour des questions médicales, des discussions concernant le SIDA, les IST mais aussi pour des problèmes de santé ordinaires : le diabète, les maux d'estomac, les problèmes dentaires, la tuberculose, les mycoses, etc. ;
- ◆ Elles peuvent revenir avec les personnes qui se prostituent sur des aspects abordés à la permanence médicale et les amener à mieux comprendre l'intérêt du travail proposé ;
- ◆ Elles informent, orientent, conseillent au sujet des comportements à risque (santé, sexualité, hygiène, toxicomanie, etc.).

3.13 LE PÔLE PARAMÉDICAL

L'asbl peut également faire valoir la présence, au sein de son équipe, d'une psychologue, d'une esthéticienne sociale et d'une éducatrice formée en massage. Cette spécificité participe à une volonté ancrée dans l'action d'Icar Wallonie, à savoir, proposer une intervention diversifiée au public concerné par son objet social.

La nécessité de pouvoir bénéficier des services d'une psychologue permet de garantir la qualité de la prise en charge de la santé mentale des bénéficiaires, souvent confrontés à des difficultés d'ordre psychologique, voire psychiatriques. Le travail réalisé par la psychologue au sein de l'asbl s'intègre par ailleurs aux principes d'action de l'asbl : une présence et un contact sur le terrain, auprès des bénéficiaires.

Parallèlement, l'offre de soins esthétiques au sein de nos locaux nous permet d'accroître notre offre de santé prise au sens de leur bien-être physique global. Une part importante de notre public, principalement de rue, n'ayant absolument pas accès à des soins corporels, qu'ils soient esthétiques, ou de manière plus basique, relatifs à l'hygiène corporelle. A nouveau, cette offre nous permet d'assurer la diversité des services proposés à notre public.

3.14 LE PÔLE ADMINISTRATIF

Les membres du pôle administratif sont représentés par la coordinatrice de l'asbl, la gestionnaire administrative, l'administrateur délégué et le comptable. Ceux-ci assurent la gestion quotidienne de l'asbl, notamment vis-à-vis de la gestion des ressources humaines et financières, de l'accueil des bénéficiaires, de la gestion des subsides, du fonctionnement général de l'association. Le pôle administratif a également pour objectif de faire le lien entre les différents pôles auxquels appartiennent les membres de l'équipe. Outre la gestion d'équipe, le coordinateur est également responsable de la gestion des projets menés au sein de l'asbl. Les aspects relatifs à la gestion de la communication ou encore de la visibilité de l'asbl sont également assumés par ce pôle.

L'administrateur délégué et le comptable de l'asbl, faisant fonction à titre bénévole, permettent également d'encadrer de leur longue expertise la gestion globale des ressources financières et humaines propres à l'asbl. Plus particulièrement, l'administrateur délégué veille à maintenir un lien régulier entre l'équipe et le conseil d'administration.

PARTIE II : LES DONNÉES 2018

INFOGRAPHIE DE NOS ACTIONS

NOS OBJECTIFS

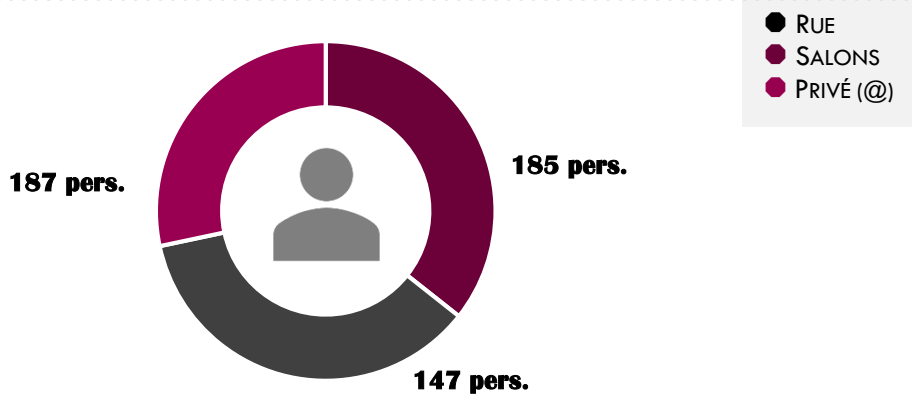
NOS ACTIONS

NOS PARTENAIRES

POUR CONCLURE

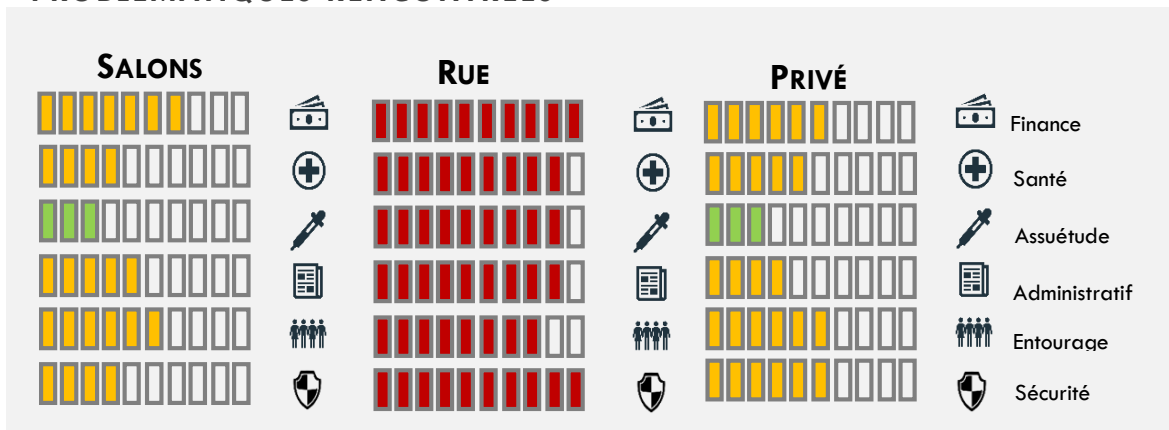
ICAR WALLONIE - INFOGRAPHIE ACTIVITÉS 2018

PUBLIC*

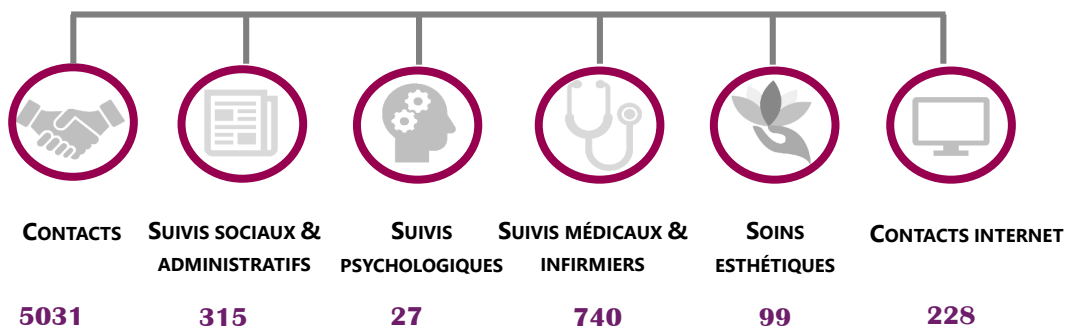


*personnes différentes identifiées selon le lieu d'exercice

PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES



NOTRE ACTION 2018



3.15 LES PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES

Bien que toutes les formes de prostitution soient différentes et que chaque personne qui exerce la prostitution le fait dans un contexte et pour des raisons qui lui sont tout à fait personnelles, on peut dresser six items généraux qui regroupent les principaux types de demandes que nous pouvons rencontrer.

Ces six items sont relatifs à l'argent et les besoins financiers, la santé (physique, mentale et sociale), les assuétudes et les problèmes liés à la gestion de la consommation, l'administratif et la gestion des différents documents personnels, l'entourage de la personne (familial, amical) et enfin la sécurité des personnes relative aux problèmes rencontrés durant l'exercice de la prostitution (violence, racket, intimidation).

1.2.1 Par le public de rue



Le public de rue constitue la frange de nos bénéficiaires la plus précarisée. Les problématiques rencontrées par les personnes rencontrées sont multiples et atteignent généralement des niveaux de gravité très importants.

a. Finances

Les revenus de la prostitution sont fluctuants. Ils peuvent varier du simple ou double d'une semaine à l'autre. Dans le cas des personnes toxicomanes, la majorité de leur argent servira à l'achat de produits.

b. Santé

Le public de rue rencontre un grand nombre de problèmes liés à la santé physique, en raison notamment d'une mauvaise hygiène de vie globale (alimentation, sommeil, consommation de stupéfiants). Ces problèmes se manifestent par un aspect physique dégradé (problèmes de poids, de dentition, dermatologiques). Ce public rencontre également des problèmes de santé mentale liés

entre autres à la consommation de psychotropes et à l'aspect rudimentaire de la vie en rue.

En outre, en raison de la consommation de psychotropes ces personnes sont à risque quant à la contraction de l'hépatite B et C mais sont également sujette au risque d'overdose. Le type d'occupation de ces personnes (la prostitution) et les conditions précaires dans lesquelles elle a lieu, augmentent les pratiques sexuelles à risque.

c. Assuétude

La vie des personnes rencontrées en rue est fréquemment centrée sur leur toxicomanie. Dans la majorité des situations rencontrées, on constate que l'assuétude des personnes se manifeste par une recherche constante d'argent, de vendeurs afin de se procurer le produit et de le consommer.

d. Administratif

Le public de rue est généralement en total décrochage au niveau administratif : absence de papier d'identité, absence d'aide sociale, absence de logement, etc. Ces carences demandent généralement une remise en ordre importante au niveau administratif. Celle-ci conduit parfois à un 'effet boomerang' suite à une régularisation : les personnes qui tentent de régulariser leur situation administrative (notamment en réalisant leur changement d'adresse) voient arriver en même temps un nombre conséquent de factures (généralement retards de paiements d'électricité, de gaz, factures d'hôpitaux et amendes pénales) qui les mettent rapidement en situation de surendettement. Ces personnes n'étant pas encore dans une situation stable, un retour à un statut de sans-abri, voire une reprise de la prostitution de rue reste possible.

e. Entourage

Les personnes que nous rencontrons en rue sont généralement sans logement fixe. Cette situation est souvent due à une rupture progressive de tout contact avec leur famille ou leur entourage proche. Cette rupture peut être due à différents facteurs (toxicomanie, problèmes familiaux, etc.) et a pour conséquence un grand isolement social. Parmi les personnes qui sont parents, une minorité vit avec ses enfants. Certains ont un contact avec leur(s) enfant(s) mais n'en ont pas la garde, d'autres sont en voie de déchéance ou d'abandon du droit parental. Cette situation renforce l'isolement expérimenté par ce public.

f. Sécurité

Le public de rue vit dans une situation d'insécurité très importante liée notamment aux conditions de vie 'de la rue' mais aussi à celles liées à leur activité prostitutionnelle 'sauvage'. La grande précarité dans laquelle se trouvent les personnes rencontrées les amènent souvent à accepter des propositions risquées, de monter dans des véhicules d'inconnus, de se rendre dans des endroits isolés, etc. Cette insécurité se manifeste dans des événements parfois violents (agressions physiques, viols) pouvant entraîner des blessures ou parfois la mort des personnes.

1.2.2 Par le public de vitrine/ salon



a. Finances

Les personnes rencontrées par Icar Wallonie exerçant en vitrine (mais aussi dans certains cafés ou en privé) possèdent pour la plupart un logement et sont généralement bien intégrées à la société. Une problématique importante pour ces personnes qui se prostituent en vitrine réside souvent dans des situations financières difficiles. Leurs revenus étant très aléatoires, des difficultés apparaissent pour payer le loyer de leur vitrine (souvent très élevé) mais parfois aussi de leur logement personnel, de leurs dettes. S'ajoutent à cela les dépenses liées à leurs enfants et souvent une situation de monoparentalité. En effet, le facteur premier de l'arrivée des personnes dans la prostitution est l'aspect financier : cela va des personnes qui désirent améliorer leurs revenus, à celles qui exercent cette activité à temps plein en la considérant comme un « travail » comme tout autre.

b. Santé

L'action de notre équipe au sein du public de vitrine se situe en premier lieu autour de la prévention des infections sexuellement transmissibles. Nous constatons assez régulièrement une méconnaissance concernant le mode de transmission des pathologies. Il s'agit également de s'assurer de la compréhension de l'importance d'un suivi régulier au niveau médical et gynécologique.

c. Assuétude

La toxicomanie peut également être présente chez ce public mais la relation et la dépendance vis-à-vis des substances se fait moins ressentir.

Une consommation de coupe faim (chimiques et naturels) est constatée.

d. Administratif

Les demandes d'ordre administratif et juridique faites par ce public sont diverses : aide à la

rédaction de courriers, CV, recherche de logement, médiation de dettes, réorientation professionnelle (formations, remise à niveau, cours de français, emploi). Depuis 2016, les demandes d'informations pour **l'obtention du statut d'indépendante** nous parviennent de plus en plus fréquemment. Dès lors, il est indispensable de bien informer les personnes concernant les obligations administratives liées à ce statut. Nous veillons également à les informer quant à leurs droits et à les responsabiliser quant à leurs devoirs.

e. Entourage

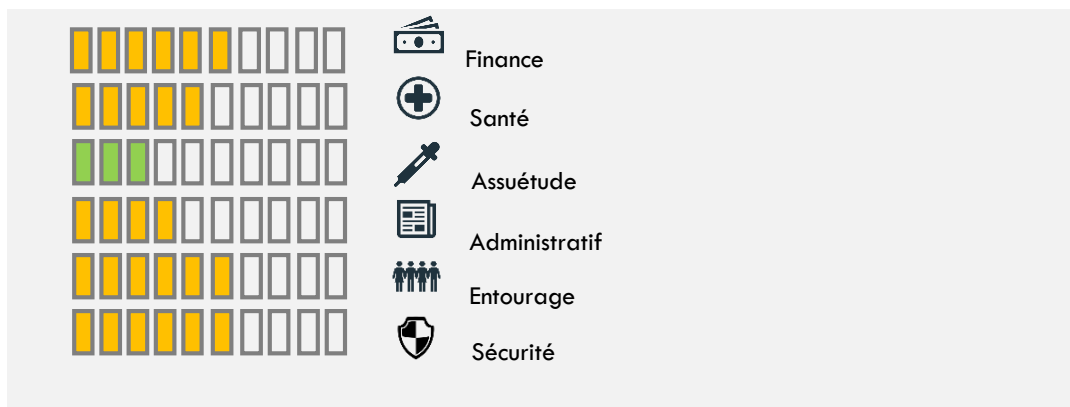
Le public rencontré en 'salon' est généralement bien intégré socialement et répond souvent aux normes familiales 'traditionnelles'. Souvent en couple et mère de famille, les personnes rencontrées restent cependant soumises à un isolement important. Celui-ci résulte généralement du tabou et du secret entourant leur activité. Le public de salon est généralement tourné sur lui-même, les personnes exerçant la prostitution et leurs compagnons étant généralement issus du milieu (ancien client, gérant de bar, proxénète, etc.).

f. Sécurité

L'activité prostitutionnelle exercée 'indoor' présente souvent un niveau de sécurité plus important que celle des autres lieux de prostitution. Le fait que les personnes qui y exercent sont dans leur local, connaissent l'une ou l'autre des dames des autres vitrines, permet d'assurer une certaine sécurité.

Les problématiques rencontrées à ce niveau résultent souvent d'un comportement non adéquat de la part de client (violence, consommation, non-respect) mais sont plus rares et mieux gérés par le public, notamment en raison de meilleurs contacts avec les autorités. Les travailleurs sociaux peuvent jouer le rôle de relais entre le public et les autorités de police.

1.2.3 Par le public 'privé'



Le travail d'Icar Wallonie réalisé sur Internet nous permet d'atteindre un public de personnes qui exercent la prostitution en privé, via Internet. Ce sont des hommes², des femmes et des personnes transgenres qui reçoivent leurs clients chez eux (ou dans un appartement destiné à leur activité) ou à l'hôtel. Bien souvent il s'agit d'un public peu coutumier à entrer en contact avec des associations.

a. Finances

Pour des questions de survie ou d'amélioration des conditions de vie, l'argent reste le moteur des personnes qui exercent leur activité en privé. Nous rencontrons des personnes qui travaillent occasionnellement pour pouvoir finir le mois ou qui, selon les besoins, pratiquent la prostitution quand elles ont besoin d'une rentrée d'argent. Nous rencontrons aussi des personnes exerçant de manière régulière qui, là aussi, sont soit dans un besoin permanent de rentrées financières soit qui souhaitent améliorer leurs conditions avec une rentrée en plus de leur revenu "classique".

b. Santé

Les demandes que nous rencontrons le plus souvent, au niveau de la santé, sont celles liées à la prévention des risques en matière de sexualité : quelles pratiques sont risquées ? Bien que l'on puisse constater de la part de ce public une volonté de proposer des pratiques « safe », on constate malgré tout un manque de connaissance sur les IST et le HIV. Il n'est pas rare de devoir informer sur le Traitement Post Exposition (HIV) ou la Prep (traitement 'Pré' exposition). Le monde virtuel dans lequel s'insère notre approche et les habitudes numériques des bénéficiaires font que la plupart des informations sont échangées via écrans interposés.

c. Assuétude

La question des assuétudes est souvent peu abordée avec le public rencontré via internet. Quand elle l'est, c'est surtout dans un contexte festif ou récréatif (alcool, cannabis, cocaïne, ecstasy). Au sein du public "privé", la consommation semble rester un certain tabou. Néanmoins, la non-évocation de cette consommation peut également être due à un sentiment de gestion d'une consommation restant associée à une fonction récréative.

d. Administratif

La plupart des personnes exerçant en privé sont en ordre à un niveau administratif global (papier d'identité, aides sociales, etc.). Néanmoins, une partie du public est en demande d'asile ou en séjour irrégulier. Pour ces personnes, les démarches s'apparentent généralement à une orientation vers les services d'accompagnement auprès de l'office des étrangers. Pour le reste, les questions relatives aux demandes administratives sont souvent liées au statut d'indépendant et aux démarches y afférant.

e. Entourage

² Destinant leurs services à un public masculin (HSH) ou féminin.

Les personnes qui exercent en privé et que nous rencontrons sont généralement entourée d'une famille ou d'un cercle d'amis. Cependant, la question du secret autour de leur activité reste très présente au sein de ce public. L'entourage ignore souvent l'activité exercée par les personnes rencontrées. Par conséquent, ce public est souvent isolé. Dans ce contexte, les contacts que nous avons avec ce public durant nos permanences internet constituent souvent les seuls moments où ils/elles peuvent parler de cette partie de leur vie. Parallèlement, nous rencontrons aussi des personnes vivant dans des situations de discrimination et d'isolement en raison d'autres éléments que leur activité prostitutionnelle (homosexualité, transgenre, origine étrangère, ...).

f. Sécurité

Le risque au niveau de la sécurité est moindre par rapport au monde de la rue mais est plus élevé que par rapport aux salons. En effet, bien que l'activité se fasse "indoor", souvent c'est un « tête à tête » entre le client et la personne qui exerce la prostitution. L'isolement de la personne qui se prostitue dans ce contexte l'empêche de bénéficier du contrôle social exercé par d'autres personnes, comme c'est le cas dans les salons. De plus, l'activité prostitutionnelle n'est souvent pas déclarée, ce qui entraîne une crainte, en cas d'agression, vol, viol, etc., à contacter les autorités.

SECTION VI — OBJECTIFS

Au cours de l'année 2018, Icar a poursuivi un ensemble d'objectifs généraux et spécifiques dans le cadre de son action.

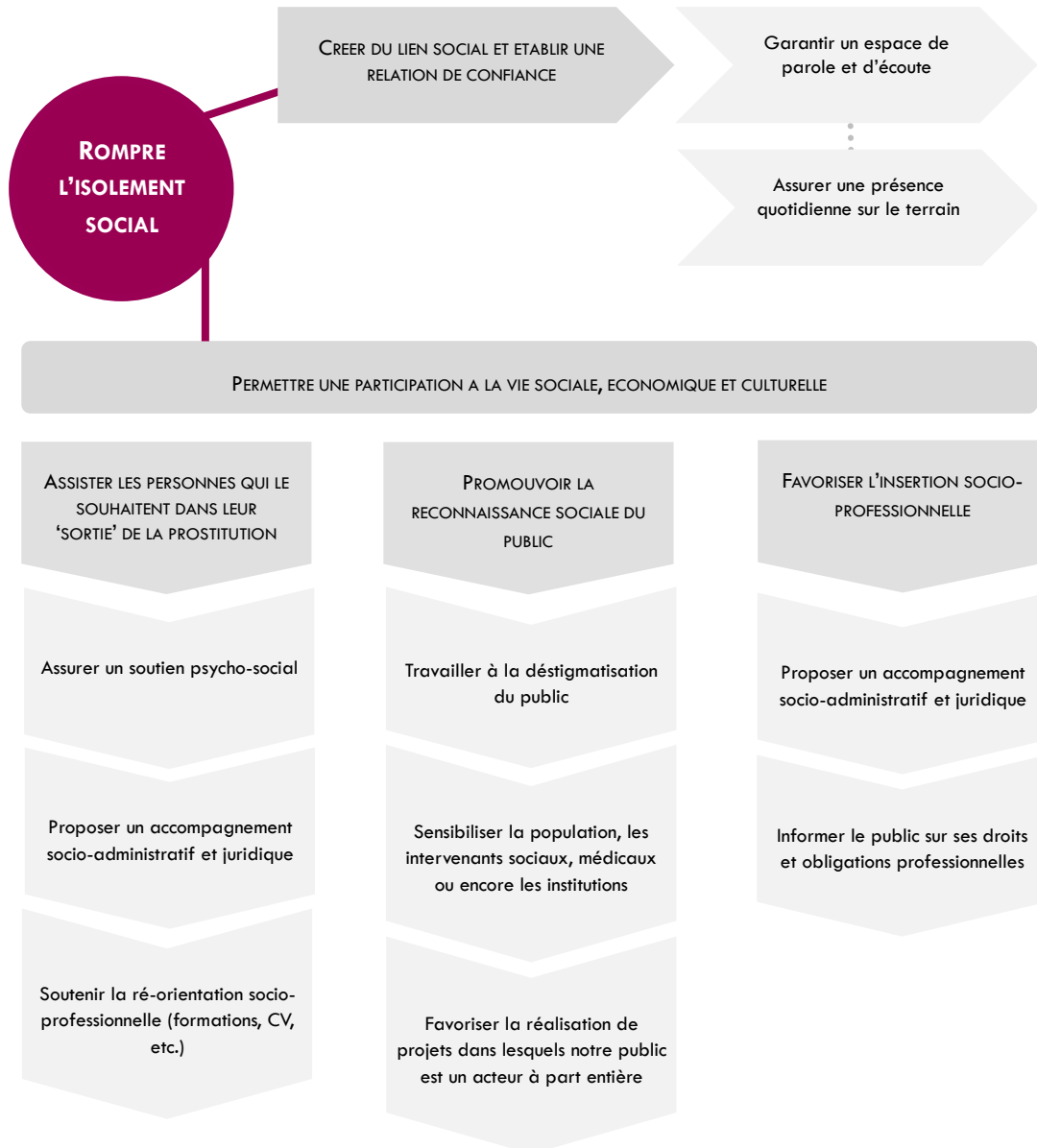
6.1 OBJECTIFS GÉNÉRAUX

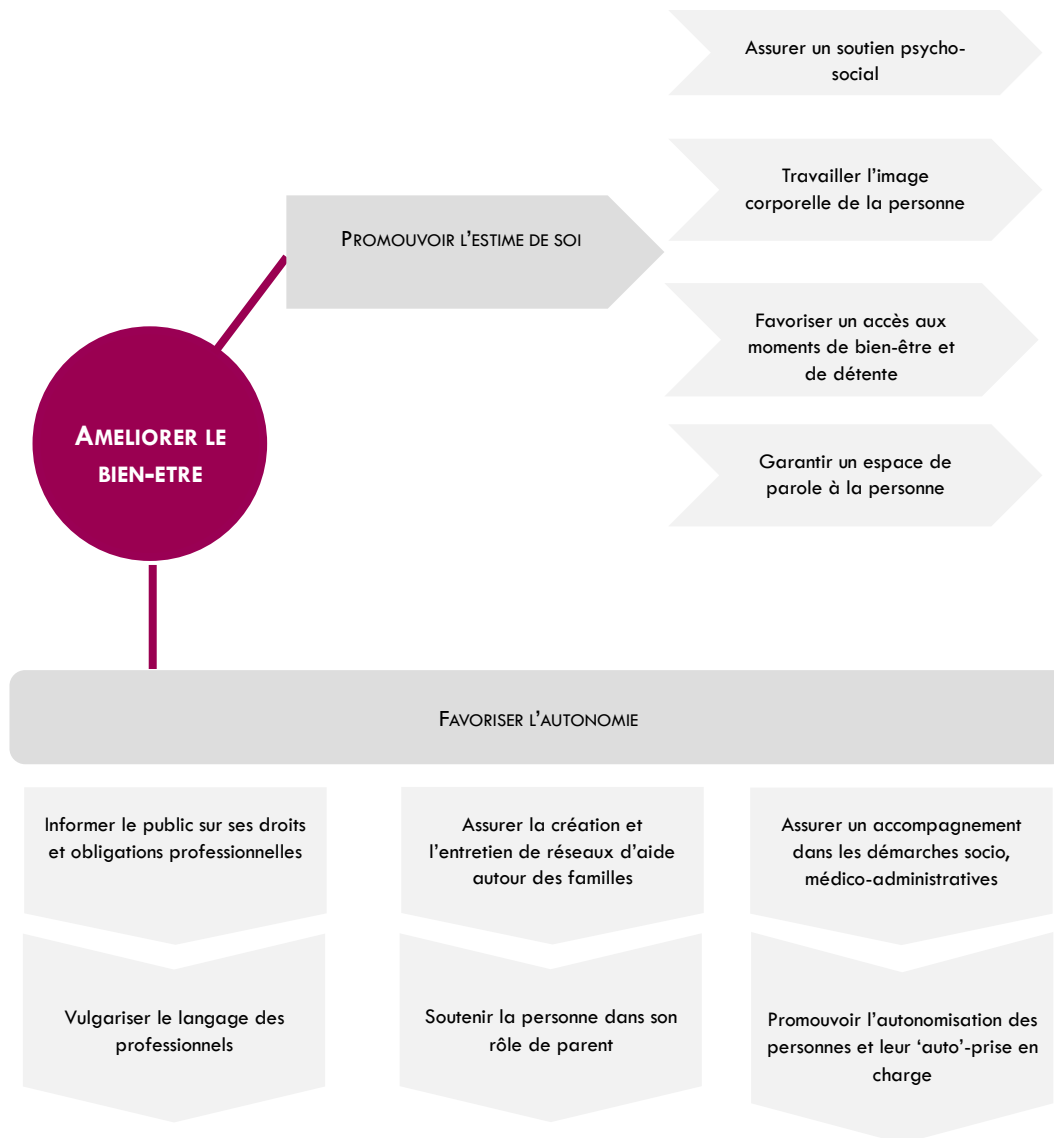
Les objectifs généraux de l'asbl sont destinés aux personnes majeures et mineures qui connaissent, ont connu ou sont en passe de connaître la prostitution, et de toute autre personne en lien direct avec elle. Ces objectifs sont, en dehors de toute forme d'appartenance religieuse, philosophique ou politique, de :

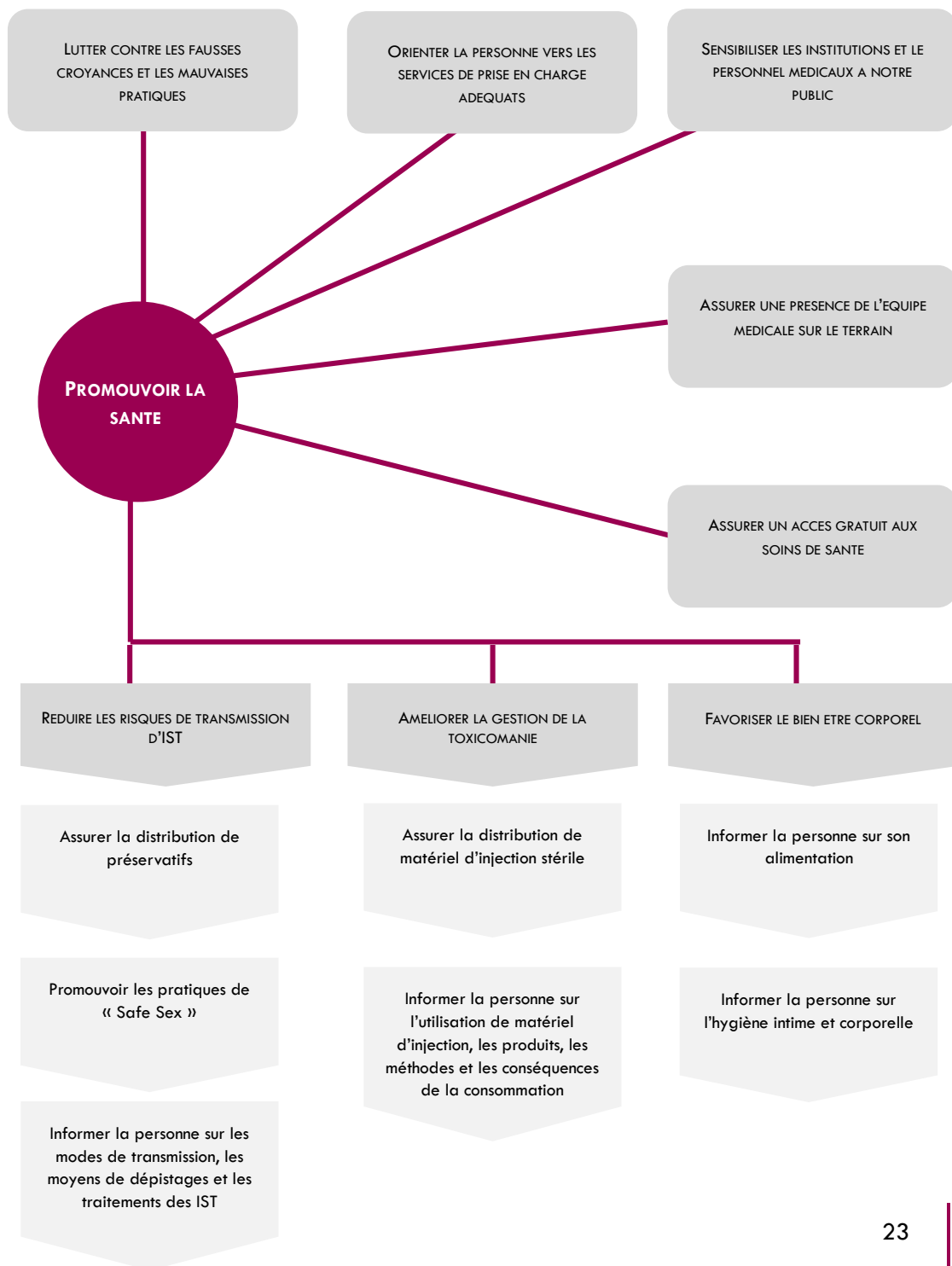
- ◆ Promouvoir l'insertion sociale de la personne ;
- ◆ Favoriser le bien-être et l'épanouissement de la personne ;
- ◆ Promouvoir la santé et la réduction des risques liés à l'activité ou à la situation personnelle de la personne ;
- ◆ Travailler à la compréhension et à la connaissance du phénomène prostitutionnel et sensibiliser les institutions et pouvoirs publics à notre action.

Les trois premiers objectifs sont directement liés aux bénéficiaires de l'asbl. Ceux-ci se divisent en différents objectifs 'spécifiques' que nous exposerons dans les lignes qui suivent. Le dernier objectif a une visée globale dans le sens où il s'adresse à l'actualisation des connaissances et de la compréhension de l'équipe en matière du phénomène, et tend aussi à la diffusion de ces connaissances. Ce dernier objectif fera l'objet d'une section à part entière reprenant les différentes interventions extérieures et projets menés par l'asbl.

2.1 OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

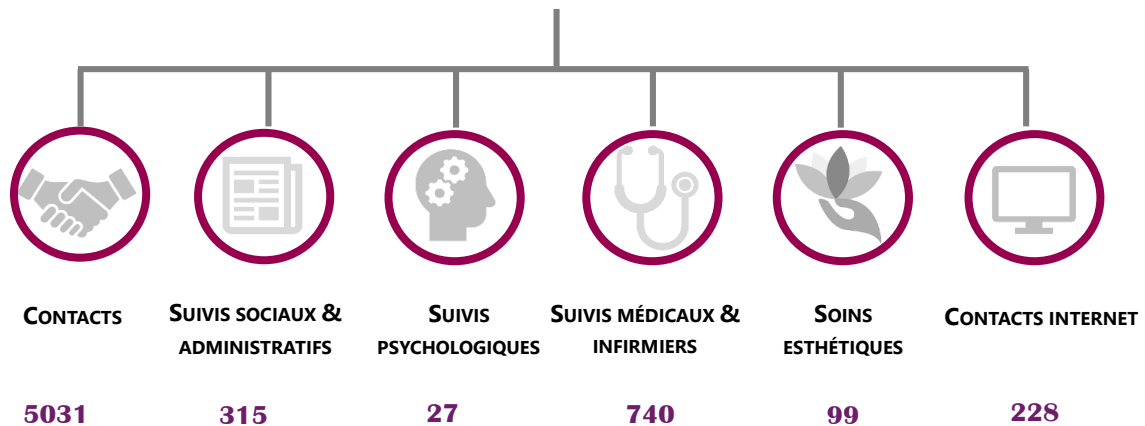






SECTION VII – NOS ACTIONS

NOTRE ACTION 2018



Comme nous l'avons mentionné dans la section précédente, les problématiques rencontrées par notre public sont diverses et varient en fonction des 'types' de lieux d'exercice. Par conséquent, nos actions sont diverses et peuvent aller d'un simple contact, à un suivi psychologique, en passant par une prise en charge médicale, administrative ou sociale. Les interventions liées à nos différentes actions peuvent être ponctuelles ou s'étaler sur un plus long terme.

Dans les paragraphes qui suivent, vous trouverez la fiche de synthèse de chaque type d'action réalisé, comprenant une brève présentation de l'intervention menée, de ses objectifs et de la philosophie d'action de l'équipe. Celle-ci sera complétée par les données liées à ces interventions pour l'année 2018. Comme vous le constaterez dans les lignes qui suivent, nous avons tenté de renouveler notre manière de comptabiliser nos interventions en offrant des données plus précises, notamment vis-à-vis du nombre 'absolu' de personnes (différentes) touchées par nos actions et des types de suivis mis en place.

8.1 CONTACTS



L'ensemble de l'équipe (travailleurs sociaux et infirmière) va à la rencontre de notre public cible afin d'entrer en contact avec celui-ci. Cette démarche est indispensable pour créer un lien de confiance avec nos bénéficiaires, prérequis nécessaire à l'entame de tout suivi.

Les contacts sont réalisés notamment, lors des échanges de seringues et de la distribution de préservatifs.

Ils se prolongent par des rencontres informelles entre les travailleurs et notre public sur son lieu d'exercice (rue, salon, privé, internet). Ces dernières forment un moment privilégié dans la détection des demandes et besoins du public concerné.

Objectifs et philosophie d'action

Afin de maximiser les chances de joindre notre public, souvent mouvant et méfiant vis-à-vis de toute institution, l'équipe se rend directement sur les lieux d'exercice des personnes de notre public. Cette démarche a pour objectif d'adapter le travail de l'asbl au rythme de vie du public cible en se rendant dans les rues dédiées au racolage, dans les cafés du quartier fréquentés par les personnes qui se prostituent, au sein de la rue Varin ou encore au cœur de la rue Marnix à Seraing.

L'objectif primordial est de parvenir à installer une relation de confiance avec le bénéficiaire afin que le travailleur social devienne une personne ressource pour la personne qui se prostitue. Les différentes rencontres menant à cette relation ont lieu de façon informelle. Durant ces contacts, les travailleurs sociaux peuvent offrir une écoute et des informations spécifiques aux situations rencontrées par les personnes exerçant la prostitution. D'un point de vue médical, l'équipe réalise lors de ces contacts un travail de prévention et de réduction des risques en informant le public cible sur les pratiques sexuelles à risque, en procédant à des échanges de seringues ou encore en distribuant des préservatifs et du lubrifiant.

Parallèlement aux contacts établis par l'équipe lors de leurs sorties, notre local au cœur de la rue Marnix a pu devenir au fil des années un lieu de rencontres et d'échanges. Chaque année, nous pouvons constater une augmentation non négligeable des personnes qui viennent dans notre local. Pour la période de janvier 2018 à décembre 2018, nous comptabilisons 678 visites. Notre local est devenu l'endroit où nos bénéficiaires viennent s'octroyer une pause durant leurs heures de travail. Pour eux, c'est aussi l'occasion d'avoir un moment d'échange en dehors de leur salon avec les travailleurs sociaux et/ou médicaux présents. Il est à noter que ces entretiens constituent une phase clé pour déboucher sur un accompagnement.

Soucieux de pouvoir offrir le même service à notre public de rue, nous avons cherché à nous

réimplanter au cœur du centre-ville de Liège. En 2018, nous avons pu comptabiliser 1033 passages dans notre local à Liège, montrant ainsi l'intérêt d'avoir pu se (ré)établir au sein du centre-ville.

Nombre de contacts 2018

Passages dans nos locaux

	Liège centre	Seraing
Nombre de passages	1033	678

Contacts de terrain

	Rue & cafés (Liège)	Vitrines (Seraing)
Public cible		
	Nombre de contacts	
Total des contacts	1242	2078

Profil des personnes rencontrées sur le terrain et en permanence (médicale et internet)

Dans le cadre de nos interventions, nous avons été en mesure d'identifier 519 bénéficiaires différents. Les tableaux ci-après retracent leur profil en termes d'âge, de sexe et de nationalité.

	Femmes	Hommes	Transgenres
Age			
Moins de 18	0	0	0
18-24	8	89	0
25-34	146	43	3
35-44	112	6	4
45-54	65	5	9
55 et plus	27	0	2
TOTAL	358	143	18

	Femmes	Hommes	Transgenres
Nationalité			
Belge	208	82	9
UE	106	7	3
Hors UE	42	54	6
Inconnue	2	0	0
TOTAL	358	143	18

8.2 SUIVIS MÉDICAUX



L'asbl a mis en place un **ensemble d'actions en vue de garantir l'accès aux soins de santé** de notre public. Ces actions, gratuites pour les bénéficiaires sont multiples (prises de sang, dépistages et vaccinations - hépatite B, SIDA, hépatite C, tuberculose, chlamydiae, syphilis, etc.)

Le travail médical s'intéresse également à la mise en place d'un **plan de collaboration** en vue d'un travail concerté avec certains spécialistes (gynécologue, dermatologue, etc.), hôpitaux et services spécifiques (Citadelle, COALA), et autres structures sociales.

Objectifs et philosophie d'action

Lors des permanences, le médecin, l'équipe infirmière et un travailleur social sont présents. Ces derniers assurent l'accueil des personnes présentes et gèrent le bon suivi de la permanence médicale. En raison de l'intense stigmatisation et des clichés liés à la prostitution, une majorité des bénéficiaires préfèrent garder leur activité secrète et souvent leur médecin traitant n'est pas au courant de leur activité prostitutionnelle. Pour ces personnes, venir aux permanences médicales permet d'échanger et d'exprimer en toute confiance leurs préoccupations avec le médecin d'Icar. Celui-ci peut, en fonction des besoins, être amené à les diriger vers d'autres services médicaux et/ou spécialistes. De plus, les personnes du public de l'association peuvent toujours consulter, sur rendez-vous et dans les mêmes conditions, au cabinet privé du médecin. Avec le temps, de nombreuses personnes faisant partie de ce public ont ainsi pris le médecin d'Icar comme médecin généraliste de référence.

Les objectifs d'intervention évoluent sans cesse en fonction des réalités de travail rencontrées. En 1996, le premier objectif du médecin était de se faire accepter par des personnes (travaillant en rue) dont la santé était généralement « hors de leurs préoccupations ». Parallèlement, le médecin a dû s'adapter aux réalités de vie du public : non-respect des rendez-vous, absence d'hygiène, comportements inappropriés, insalubrité du logement, etc.

Le maintien d'une consultation médicale à un jour fixe a permis d'instaurer un repère de temps et de pousser le public de rue à prioriser une série de problèmes rencontrés (non urgents) en vue de respecter son suivi médical, et d'inscrire la personne dans un programme de soins. L'objectif est de casser l'habituel recours à « l'urgence » ou l'immédiat, caractéristiques du public des personnes prostituées de rue et d'inscrire une demande ou un besoin dans la durée.

Depuis 2005, le programme de vaccination hépatite B et de prévention des IST s'est étendu à l'entourage familial (conjoint, enfants) de la personne qui se prostitue. Ce programme de vaccination, préventif, n'est pas une fin en soi, mais il doit permettre à ce public :

- ◆ de susciter une réflexion sur sa propre santé ;

- ◆ de renouer avec le corps médical ;
- ◆ d'accroître son autonomie et sa sécurité par l'adoption d'un comportement responsable ;
- ◆ de l'amener à prendre en considération sa santé, par un accès gratuit au programme de santé ;
- ◆ d'éviter la propagation des IST par la vaccination, l'information et l'orientation, tant à la personne qui se prostitue qu'à son entourage proche (conjoint, enfants).

À partir de 2012, l'équipe de l'asbl a développé une permanence médicale à Seraing et est maintenant bien établie dans ce quartier de prostitution. En 2014, grâce à l'équipe, composée alors d'une infirmière et d'éducateurs, l'asbl a enregistré une stabilisation du nombre de personnes fréquentant ces consultations médicales.

Parallèlement, l'équipe médicale a constaté que de plus en plus de personnes prostituées de Seraing, désiraient rencontrer le médecin d'Icar lors de ses consultations au cabinet privé. Les personnes de Seraing expliquent ce désir par le fait que ce déplacement leur permet de garantir une certaine discrétion par rapport aux autres personnes qui se prostituent de Seraing.

Afin de réaliser au mieux des projets santé nous avons instauré un réseau de collaboration avec différents partenaires comme vous les retrouverez dans l'annexe 3 du présent rapport. Ces collaborations sont diverses et permettent, notamment :

- ◆ D'assurer la gratuité des analyses de sang et d'urine.
- ◆ Fournir des documentations spécialisées sur certaines infections.
- ◆ Offrir la gratuité de différents produits de dépistage.
- ◆ Permettre l'orientation vers des services spécialisés.
- ◆ Assurer la formation et l'information du personnel médical.
- ◆ Assurer la gratuité de certains vaccins.

Actions 2018

a. Actions globales

- ◆ Maintenir une présence régulière et proactive sur le terrain auprès des personnes prostituées afin d'amorcer des liens et de créer des relations de confiance qui pourront aboutir à des accompagnements mais aussi de dispenser un ensemble d'informations médicales et sociales à destination de notre public.
- ◆ Maintenir les permanences médicales et en assurer la gratuité pour notre public. Ces permanences permettent d'effectuer les bilans sanguins, de poursuivre le programme de dépistage des IST et de la tuberculose ainsi que la vaccination gratuite contre l'hépatite B.

- ◆ Développer le travail infirmier (sous la coordination du médecin de l'asbl) à destination de notre public : prises de sang, vaccins, prélèvements urinaires, frottis et soins de plaies et bilans de santé de première ligne.

b. Actions spécifiques – Promotion de la santé et réduction des risques :

1. En lien avec les infections sexuellement transmissibles

- ◆ Distribution de préservatifs.
- ◆ Transmission d'informations concernant les modes de transmissions des IST.
- ◆ Transmission d'informations concernant les moyens de dépistage et de traitement des IST.
- ◆ Transmission d'informations concernant le "safe sex". C'est-à-dire, les pratiques sexuelles adaptées à la prévention des IST.
- ◆ L'orientation vers des services adaptés de type planning familial et/ou gynécologue.

2. En lien avec la toxicomanie

2.1 Concernant la consommation de drogue « dure »

- ◆ Distribution de matériel propre et/ou stérile.
- ◆ Transmission d'informations concernant le matériel et son utilisation.
- ◆ Transmission d'informations concernant les produits et substituts.
- ◆ Transmission d'informations concernant les méthodes de consommation.
- ◆ Transmission d'informations concernant les risques de répercussions sur la santé.
- ◆ Réorientation vers des services adéquats.
- L'enjeu principal étant de contrecarrer les fausses croyances et de réduire les risques.

2.2 Concernant la consommation d'alcool

- ◆ Transmission d'informations concernant les risques de répercussions sur la santé.

- ◆ Contrôle de la consommation dans un objectif de gestion et de réduction.

3. En lien avec l'hygiène

- ◆ Transmission d'informations concernant l'hygiène intime et les croyances erronées.
- ◆ Transmission d'informations sur l'hygiène de vie globale.
- ◆ Transmission d'informations sur l'hygiène corporelle.
- ◆ Collaboration avec l'esthéticienne sociale de l'équipe.
- ◆ Réorientation vers des services adéquats (disposition de douches, soins dentaires, etc.).

4. En lien avec l'alimentation

- ◆ Transmission d'informations concernant une alimentation adéquate (point particulier : utilisation très répandue des coupe-faim).
- ◆ Transmission de conseils alimentaires en lien avec une éventuelle carence ou pathologie.

c. Communication et sensibilisation

- ◆ Promouvoir au sein de l'équipe les savoirs médicaux et sanitaires accessibles et adéquats à leurs pratiques.
- ◆ Développer le travail de cyber prévention auprès des personnes exerçant en privé, via internet.
- ◆ Permettre aux usagers d'exprimer leurs craintes, leurs questions et les conseiller au niveau de leur santé.
- ◆ Vulgariser le langage des professionnels de la santé pour les bénéficiaires.
- ◆ Organiser des animations dans les écoles de l'enseignement supérieur à finalité médicale et sociale.
- ◆ Participer à des débats, des groupes de travail et des formations en la matière.

Les données 2018

a. Fréquentation aux consultations médicales

Les bénéficiaires se déplacent vers les locaux de l'association (à Liège ou à Seraing) ou au cabinet privé du médecin. Lors des consultations médicales ou des passages de l'infirmière dans les quartiers de prostitution à Seraing et Liège, de plus en plus de personnes qui se prostituent communiquent et exposent leurs problèmes de santé. Cette présence sur le terrain de l'infirmière permet de nouer le contact avec notre public et de l'amener vers la consultation médicale. Elle permet aussi de travailler sur la réduction des risques et de dispenser un nombre important d'informations sur la santé globale des bénéficiaires.

	Liège	Seraing
Nombre total de visites lors des permanences	382	175
Nombre de patients différents reçus	48	55
Moyenne de visites par patient	8	3.1

b. Les types de suivis – permanences médicales

Soucieux de permettre une approche plus fine de notre action en termes médical, nous avons, durant l'année 2018, raffiné les données récoltées dans le cadre des permanences médicales. Les précisions apportées de la sorte ont trait aux types de suivis réalisés dans ce cadre. Comme l'illustre le tableau ci-dessous, ces informations mettent en évidence la différence, au niveau des besoins en matière de santé, entre nos deux grands publics de rue et de prostitution intérieure.

Les différents types d'interventions repris concernent notamment :

- ◆ **Des suivis "généralistes"** : Nous proposons un suivi médical "généraliste" à notre public. Par ces termes nous entendons donner accès à une médecine de base consistant notamment à évaluer la santé globale de l'utilisateur. Il s'agit également de traiter, avec la collaboration d'intervenants médicaux spécialisés, les pathologies spécifiques de nos usagers. Le personnel infirmier assure un suivi au niveau de la prise de rendez-vous et de l'accompagnement vers les services extérieurs
- ◆ **Des suivis "assuétudés"** : Nous suivons de manière active des personnes en processus de sevrage. Cela consiste en la prescription de médicaments palliant aux effets de manque et à un travail de réévaluation des dosages de ces traitements. Il s'agit également de communiquer à propos des ressentis de la personne et de son mode de consommation ainsi

que des effets du manque, notamment durant des entretiens motivationnels avec le personnel infirmier.

- ◆ **Des dépistages** : Majoritairement pour les infections sexuellement transmissibles, auxquelles notre public est particulièrement exposé.
- ◆ **Des vaccinations** : Notamment et majoritairement il s'agit de vaccinations pour l'hépatite B.

	Liège	Seraing
Types de suivis médicaux		
Généraliste	170	145
Dépistage	12	25
Vaccination	3	5
Assuétudes	287	-
Soins de plaie	2	-
Violence	3	-

c. Suivis infirmiers

Au cours de l'année 2018, l'équipe infirmière a pu mener **186 suivis individuels** en dehors des permanences médicales. Ces suivis ont concerné 41 personnes différentes, le nombre moyen d'intervention se situant à 4.4 intervention par patient différent. Tout comme pour les types de suivis réalisés en permanence, nous avons mis en place une comptabilisation plus précise au niveau de l'équipe infirmière, nous permettant d'offrir un aperçu plus riche du type d'interventions mené. Les différents types d'interventions repris concernent la continuité des suivis menés suite aux consultations médicales (assuétude, dépistages, etc.) mais aussi :

- ◆ **Des entretiens infirmiers** : ils consistent essentiellement en différents points allant de l'évaluation de l'état de santé global de l'utilisateur, en passant par des entretiens motivationnels en rapport avec le statut de consommation, des discours de prévention en matière d'IST ou encore d'information sur les modes de consommation (RDR).
- ◆ **Des accompagnements à l'extérieur** : ils consistent à être présent avec l'utilisateur dans divers rendez-vous médicaux afin de se placer en médiateur avec les différents intervenants de la santé, de pouvoir réexpliquer les différentes informations reçues à l'utilisateur, de faciliter l'accès dans les différents services lors de méconnaissances de l'environnement, ou encore de s'assurer de la compliance de l'utilisateur.
- ◆ **Des soins de plaies** : ceux-ci sont essentiellement liés à la consommation (brulures, abcès)

Nbre d'interventions – équipe infirmière

Types de suivis médicaux

<i>Entretien global</i>	51
<i>Prises de sang</i>	22
<i>Pilulier et traitement</i>	42
<i>Soins de plaie</i>	6
<i>Accompagnement extérieur</i>	73
<i>Autre</i>	4
TOTAL	258

8.3 SOINS ESTHÉTIQUES & ESPACE BIEN-ÊTRE



Une des originalités de l'action d'Icar se manifeste dans son **offre de soins d'esthétique sociale et de massages bien-être**. Ce type de soins permet une entrée en relation différente avec les personnes fragilisées par la maladie ou les difficultés psycho-sociales.

Véritable **médiateur corporel**, il permet de mettre en œuvre une relation d'aide d'une dimension nouvelle.

Objectifs et philosophie d'action

Partant du constat que beaucoup de personnes de public cible n'osent pas franchir le seuil d'un institut de beauté, soit par crainte, soit parce que cette idée ne leur a même jamais effleuré l'esprit, ou encore parce que leur situation financière ou sociale ne leur permet pas cette démarche, Icar a développé un service d'esthétique sociale. La démarche de ce service est basée sur la richesse du toucher, le respect de l'intégrité corporelle, la dignité de la personne, la réhabilitation de l'estime de soi. Les soins proposés (manucure, soin visage, pédicure, massage dos, maquillage, épilation sourcils) sont gratuits.

La communication verbale et non-verbale, à travers les soins prodigués, apporte des effets bénéfiques aux personnes. Par la prise de conscience de leur être, ce qui ne passe pas nécessairement par la parole peut alors passer par les mains à travers le toucher. Par une écoute différente, non médicalisée et isolée des démarches sociales habituelles, l'esthétique sociale représente un moment propice au bien-être et instaure un climat de confiance favorable à la confiance. Souvent, ce climat permet aux bénéficiaires de faire part de leur vécu dans leur sphère familiale, professionnelle, de leurs assuétudes sans crainte d'être jugés, stigmatisés par la place qu'ils occupent dans la sphère du monde prostitutionnel et place donc la rencontre dans un climat d'écoute important. Le rôle de l'esthéticienne sociale est par conséquent aussi celui de prodiguer une écoute attentive, qui souvent amène les bénéficiaires à exprimer leurs inquiétudes et les difficultés rencontrées, en vue de réorienter les personnes vers les services adéquats (médical, social, psychologique et vers d'autres services extérieurs à Icar).

a. Objectifs généraux :

- Faciliter l'accès aux soins bien-être dans un environnement sécurisant et bienveillant.
- Revaloriser la personne et renforcer l'estime de soi.

b. Objectifs spécifiques :

- Offrir un moment de bien-être et d'intimité à la personne, en se consacrant à elle seule.
- Effectuer des soins esthétiques en prenant en compte la personne dans sa globalité.

- Entendre les inquiétudes et réorienter les personnes auprès des services adéquats.
- Responsabiliser la personne en fixant des rendez-vous.

Les données relatives aux interventions d'esthétique sociale

Au cours de l'année 2018, l'équipe de notre espace bien-être a pu être renforcée grâce à la formation d'une des éducatrices au massage bien-être. Cet élément, ainsi que notre recentralisation au sein de la Ville, a permis de faire exploser nos prestations bien-être.

Le nombre de soins réalisés cette année est passé de 14 (2017), à 99 en 2018 ! Le tableau ci-dessous reprend les types de soins dispensés. Il est à noter, qu'outre la fréquentation de cet espace bien-être, ce type d'action a suscité un immense intérêt de la part des acteurs externes à notre service, entraînant une grande demande en termes de formation et de diffusion de cette approche, notamment dans le cadre du Master en Genre, de l'Université de Liège ou encore de la formation des aides de soins à domicile.

Nombre de soins réalisés

Types de soins

<i>Manucure</i>	24
<i>Pédicure</i>	27
<i>Massage</i>	25
<i>Soin visage</i>	25
<i>Épilation sourcil et maquillage</i>	21
TOTAL	99

8.4 PERMANENCE INTERNET



Les permanences internet ont pour objectif premier de lier un contact avec un public (les personnes exerçant en privé), fortement isolé de l'ensemble des aides et des soutiens présents sur le territoire.

Ce contact a pour but de fournir informations, écoute et soutien. Notre démarche de permanence internet est en lien :

- soit avec le **domaine médical** (pratiques sexuelles safe ou autres demandes);
- soit le **domaine social** (par le biais d'une écoute, d'une orientation, de mise en lien vers nos services ou ceux de nos partenaires et du réseau);
- ou encore le **domaine éducatif** (par des conseils au niveau des mesures de protections lors des rencontres par internet, de l'éducation aux médias et aux TIC, ...).

Objectifs et philosophie d'action

L'objectif de la cyber-prévention et des permanences internet est en premier lieu d'être au contact d'un public fortement isolé de l'ensemble des aides et des soutiens présents sur le territoire, de lui fournir informations, écoute et soutien. Notre démarche de permanence internet est en lien soit avec le domaine médical (pratiques sexuelles safe ou autres demandes), soit le domaine social (par le biais d'une écoute, d'une orientation, de mise en lien vers nos services ou ceux de nos partenaires et du réseau), ou encore le domaine éducatif (par des conseils au niveau des mesures de protections lors des rencontres par internet, de l'éducation aux médias et aux TIC, ...).

Au niveau du travail entrepris lors des permanences, il s'agit dans un premier temps d'établir une relation et un lien de confiance avec la personne car la barrière de l'écran interposé est un frein qui met du temps à être brisé. Les demandes lors des conversations sont essentiellement de l'information sur ICAR et ses services car bon nombre de personnes qui se prostituent travaillant par internet ou en privé ignore l'existence de notre structure. Ainsi, l'essentiel des demandes concerne ICAR, ses missions, son équipe et son offre de service. Le premier objectif est de se présenter et créer un lien de confiance car l'utilisation d'une plateforme numérique peut engendrer une certaine « méfiance » ou crainte que leur anonymat ne soit pas préservé. Ensuite, viennent les demandes concernant le médical, que ce soit des informations sur la prévention HIV, IST mais aussi sur les permanences médicales. Pour une minorité les demandes concernaient l'écoute, le soutien et les demandes sociales (cpas, mutualité, chômage, ...) ou l'orientation vers des services.

a. Objectifs généraux

- Prendre contact avec le public du 'privé' se prostituant via internet

- Créer un lien de confiance et déceler les caractéristiques propres à ce public
- Effectuer un travail d'information et de prévention.

b. Objectifs spécifiques

- Identifier les sites pertinents et populaires pour notre public cible.
- Informer le public sur l'offre de services d'Icar Wallonie.
- Créer un pont entre le monde virtuel et le monde réel en vue d'amener le public à rencontrer notre équipe.

Nombre d'interventions

Durant l'année 2018, les permanences internet nous ont permis d'établir un contact avec **228** personnes exerçant en privé via internet. Le plus grand challenge lié à ce type de permanence consiste à parvenir à amener les personnes du 'virtuel' à notre rencontre dans le monde 'réel'.

8.5 SUIVIS ADMINISTRATIFS & SOCIAUX



Les **accompagnements** réalisés par les travailleurs sociaux sont multiples. En effet, le public cible de notre association est souvent sujet à de **multiples facteurs de précarité** (absence de domicile, addiction, problèmes psychologiques, absence de statut professionnel, etc.).

Les accompagnements des travailleurs socio-médicaux sont variés : ils concernent le logement, les revenus, la justice, l'endettement, la santé, l'encadrement des enfants, la formation. Etc.

Objectifs spécifiques et philosophie d'action

Nous tendons en permanence à nous ajuster aux profils et aux besoins des personnes que nous accompagnons. Mais leurs besoins varient considérablement selon le contexte dans lequel elles travaillent (rue, salon, escorting...). Par conséquent, la notion de démarche sociale avec ces personnes requiert à son tour une adaptation fine et mérite quelques éclaircissements. Les personnes que nous accompagnons craignent et souffrent très souvent de stigmatisation liée à leur profession. Dès lors, une tendance à l'isolement et parfois à un certain repli au sein de leur « secteur d'activité » se crée parfois en guise de mécanisme d'adaptation.

On constate également, au sein du public rencontré, que de multiples peurs sont souvent un obstacle pour faire valoir leurs droits ou encore leur citoyenneté. Une de ces peurs est souvent liée au risque d'être résumé et de se réduire à leur activité : la prostitution.

C'est précisément au creux de ce processus de repli et d'isolement que nous intervenons et tentons, en quelque sorte, d'établir un trait d'union entre la personne et la société. Notre travail consiste

également à permettre aux personnes rencontrées un droit à des identités multiples : celle d'exercer une activité prostitutionnelle, mais aussi d'être femme, mère, conjointe (par exemple valoriser ses droits aux allocations familiales).

En résumé, nous tentons d'amener ces personnes à prendre conscience de leur droits et obligations, mais aussi des réglementations qui régissent leur profession (par exemple l'obligation de se déclarer en tant qu'indépendante), et d'autre part, à les aider à réaliser concrètement les démarches nécessaires pour y arriver. L'objectif ultime de notre intervention étant de mener les personnes rencontrées à une autonomie.

Nous pouvons résumer notre éthique relationnelle de la manière suivante : « Nous allons à leur rencontre là où elles sont pour les accompagner là où elles vont ».

Nombre de suivis réalisés

Durant l'année 2018, l'équipe a pu augmenter considérablement son nombre de suivis sociaux et administratifs, passant de 165 interventions sociales en 2017 à **315 en 2018** ! Ces interventions ont concerné **78 personnes** différentes, venant de tous nos publics rencontrés (rue, café, salons, privés). Toujours soucieux de raffiner notre connaissance au niveau de ces interventions, nous avons également distingué le type d'interventions réalisées dans le cadre de ces suivis sociaux et administratifs.

Nombre d'interventions socio-administratives

Type d'interventions

<i>Administrative</i>	49
<i>Sociale</i>	64
<i>Médicale (informations)</i>	24
<i>Violence</i>	5
<i>Juridique</i>	54
<i>Logement</i>	52
<i>Finances</i>	25
<i>Assuétudes</i>	4
<i>Emploi/Statut</i>	38
TOTAL	315

8.6 SUIVIS PSYCHOLOGIQUES



Notre public cible est souvent sujet à **différentes problématiques d'ordre psychologique, voire psychiatrique.**

Celles-ci ne sont jamais isolées et s'insèrent dans un contexte marqué par **l'interaction de la personne avec un environnement, un entourage**, parfois une **substance ou un traitement médicamenteux** qui sont autant de paramètres devant être pris en compte pour tout suivi ou dialogue psychologique.

Objectifs et philosophie du soutien psychologique

Le terme de soutien psychologique est ici utilisé au sens le plus large. En effet, il inclut à la fois le désamorçage des situations de crise, l'accompagnement à des moments-clef de l'existence ou au quotidien ou encore le travail thérapeutique en tant que tel.

Au niveau des outils utilisés, toutes les perspectives sont utilisées, avec une priorité sur la Gestalt et la psychologie humaniste : soit, l'idée d'une relation authentique ayant pour but de permettre à la personne de remettre sa trajectoire de vie sur un mouvement qui lui convienne. Des outils liés au comportementalisme, à la psychologie cognitive et à la psychodynamique sont également employés, de même qu'une analyse sociologique ou anthropologique (quel est le mode de vie de la personne ? Son environnement ? Quels en sont les codes ?). La perspective est le plus souvent pratique, avec des exercices ou propositions d'action, et centrée sur la communication. Des techniques de relaxation ou d'auto-hypnose sont également utilisées. Le but n'est pas que le psychologue agisse sur la personne, mais bien que le soutien psychologique soit une collaboration, une élaboration en commun, qui place des outils entre les mains de la personne pour prendre le contrôle de son existence.

Nombre d'interventions

Il est difficile d'établir une quantification du nombre d'entretiens effectués ceux-ci étant fluctuants et fonction des situations rencontrées par les personnes. Quid des désamorçages des situations de crise ? Des entretiens informels de rue ? Nous avons néanmoins pu recenser, au cours de la seconde partie de l'année 2018 (l'asbl étant restée 6 mois sans psychologue), 27 suivis psychologiques. Les données exposées ne prennent pas en compte les entretiens plus informels ou de rue et les appels téléphoniques.

8.7 ACTIVITÉS ORGANISÉES À DESTINATION DE NOTRE PUBLIC

Durant l'année 2018 nous avons mis en place un ensemble d'activités à destination de notre public. Celles-ci ont concerné à la fois des projets ponctuels et des activités récurrentes. Parmi nos activités récurrentes nous retrouvons le **Repas du premier lundi du mois**. Au travers de cette activité nous poursuivons un objectif de rencontre des bénéficiaires, un moment de convivialité, mais également un instant de rassemblement et de détente. Ces repas nous ont permis de toucher **63 personnes** au cours de l'année 2018. D'autres **activités, ponctuelles**, ont également été organisées sur nos différents sites d'action. Nous avons organisé un barbecue durant le mois d'été, un drink de printemps et un repas de fin d'année. Ces activités ont rassemblé **51 personnes**.

8.8 INTERVENTIONS EXTÉRIEURES

Les travailleurs de l'association sont souvent appelés à témoigner de leur travail. Ces appels proviennent des écoles à orientation sociale ou paramédicale, ou des professeurs intéressés par le sujet de la prostitution qui en font la demande. Ces interventions touchent parfois aussi des groupes politiques ou idéologiques qui veulent entendre les réalités de terrain vécues par les personnes qui se prostituent. Nous réalisons également depuis plusieurs années, une séance d'information et de sensibilisation à l'égard des écoles de police.

Durant l'année 2018 nous avons été sollicités à plusieurs reprises afin de mener des séances de sensibilisation et/ou d'information sur le travail effectué au sein de l'asbl et son public cible.

8.9 PROJETS DE L'ASSOCIATION

Projets réalisés en 2018

a. Coin cliquottes

De nombreuses personnes exerçant une activité prostitutionnelle, principalement celles de rue, souffrent d'une grande précarité. Leur situation ne leur permet généralement pas d'investir de l'argent dans des vêtements, chaussures, linges de corps.

Face à ce constat, nous avons entrepris, début 2018, de collecter de jolies 'cliquottes' pour pouvoir les offrir à notre public. Depuis le début de ce projet, chaque semaine, des personnes de notre public passent au sein de nos locaux pour pouvoir s'offrir un petit moment d'essayage et repartir avec quelques vêtements de manière totalement gratuite.

b. Mini-kits SOS beauté

En 2018, nous avons mis en place un projet destiné à fournir à notre public des kits d'hygiène. Afin de faire connaître ce projet intitulé 'MiniKit SOS Beauté' et de recourir à la participation financière du grand public, nous avons lancé une collecte de fonds sur une plateforme de crowdfunding. La

récolte de fonds devra nous aider à financer une partie des dépenses liées à la réalisation du projet. La vie de la rue est en effet rarement synonyme de temps pour prendre soin de soi. Une belle petite trousse de toilette ? Une brosse ? Du déodorant ? Du shampoing ? ... Trop souvent, ces accessoires du quotidien font défaut aux personnes que nous rencontrons. A ces produits d'hygiène de base, on a aussi été ajouté des produits de beauté comme un baume à lèvres, du parfum, etc. Car nous visons au travers de ce projet, non seulement la santé et l'hygiène mais également l'apparence de la personne. Rendre à notre public une plus belle image fait également partie de nos objectifs.

c. Fresque murale

Fin 2018, nous avons concrétisé notre projet de fresque murale, destiné au public que nous rencontrons dans la Rue Marnix de Seraing. Cette rue, où sont situées environ 80 vitrines, est dans un état de détérioration physique important. Avec l'accord d'Arcelor Mittal et la participation d'un Collectif d'artistes de rue liégeois, nous avons réalisé une fresque murale sur le mur faisant face aux vitrines. Ce projet a eu pour but de lutter contre la stigmatisation de ce quartier de prostitution et l'amélioration des conditions de travail des personnes qui y exercent. Il a en outre été l'objet d'une magnifique couverture médiatique, ce qui nous a permis de sensibiliser le grand public à notre objet social.

Projets en cours

a. Projet la Halte

Nous avons pu dessiner les bases d'un projet de requalification de la maison que nous possédons à Montegnée (ancien siège social de l'asbl) en vue d'en faire des logements d'urgence à destination de notre public. Ce projet, suivant le principe du 'housing first', est destiné en premier lieu à notre public de rue (le plus précarisé), et plus particulièrement aux personnes en situation de grossesse ou post-natale. La rénovation de la maison est supportée par une asbl partenaire (Solidarité Logement) et le projet a remporté le Prix Ardent 2018, nous garantissant 10.000 euros de financement pour les travaux.

SECTION IV — PARTENARIATS & CASS

L'ASBL ICAR Wallonie a établi tout au long des années des partenariats avec divers services appartenant à des secteurs liés à la sphère médicale, sociale, administrative ou encore judiciaire. Vous trouverez la liste de ces partenaires en annexe. En 2018, un partenariat de grande ampleur s'est concrétisé autour de l'ouverture du **Centre d'Accueil Socio-Sanitaire de la Province de Liège**. Ce centre, rassemblant un ensemble d'associations de la province de Liège, est destiné à rencontrer un public rencontrant différents types de précarité (économique, sociale, culturelle). L'asbl Icar Wallonie a intégré le centre dès sa création et y propose depuis novembre 2018 des permanences tous les vendredis.

POUR CONCLURE

Notre société évolue et la prostitution offre de nouveaux visages. Depuis la fermeture des salons de prostitution à Liège, l'activité prostitutionnelle s'est reconfigurée dans le centre-ville. Si les formes de prostitution indoor 'visibles' (bars à champagne, salons de massage) sont aujourd'hui mieux contrôlées par les autorités, et mieux suivies par les associations de terrain, l'évolution de la prostitution 'invisible', menée en privé, reste quant à elle un challenge pour notre association.

Parallèlement, il existe toujours une activité de prostitution de rue dans le centre-ville et ses conditions d'exercice restent préoccupantes. Les personnes exerçant ce type d'activité prostitutionnelle cumulent un ensemble de déficits sociaux, sanitaires, financiers qui les plongent dans une grande précarité.

Par ailleurs, notre action d'abord centrée sur la ville de Liège s'est développée avec succès sur Seraing. Aujourd'hui, nous entendons également offrir nos services au niveau de la ville de Verviers. Outre de nouveaux territoires, l'association a développé son activité vers de nouveaux espaces en s'intéressant à l'univers virtuel pour tenter d'entrer en contact avec une forme 'invisible' de l'activité prostitutionnelle : la prostitution privée via internet.

L'asbl Icar a grandi. Elle tente de s'adapter aux différents changements observés dans les manifestations concrètes du phénomène prostitutionnel mais également dans la gestion de celles-ci par les autorités. Dans cette optique, la question de la prostitution organisée à l'initiative de certaines communes n'en est pas la moindre. Notre questionnement sur notre rôle par rapport à ces modes de gestion reste prégnant.

En outre, les restrictions budgétaires qui touchent le monde associatif restent bien présentes. Elles nous amènent à mieux appréhender la question de nos moyens mais aussi à nous questionner sur l'impact de la crise financière globale vis-à-vis de notre public. En ce sens, nous pensons que cette crise économique fragilise les femmes et les hommes qui sont amenés à se prostituer.

Depuis plusieurs années de nouveaux indicateurs aussi différents que le sida, la drogue, la traite des êtres humains, ... nous amènent à devoir repenser notre travail quotidien.

Toutes ces évolutions amèneront l'équipe, son conseil d'administration et son assemblée générale à réfléchir sur le projet institutionnel d'Icar et ses éventuelles évolutions. Nous souhaitons, avec de nouveaux membres, dialoguer sur son devenir tant au sein d'Icar qu'avec des représentants de la société civile.

ANNEXE 1 : LES DIFFÉRENTES FORMES DE PROSTITUTION

- Les salons. Cette forme de prostitution renvoie à la location d'un espace muni d'une grande vitrine avec des néons de couleurs, louée pour 8 ou 12h, dans la majorité des cas. Ce type d'établissement est aménagé sous la forme d'un kot avec un lit et un coin sanitaire. Il est en moyenne d'une superficie de 8m². Cette forme de prostitution admet une relation sexuelle complète.
- Les bars à serveuses. Ces établissements, en théorie, ne permettent pas de relations sexuelles mais sont des lieux de consommation. En pratique, leur offre est similaire à celles des salons. Le tarif est plus élevé à Liège. Dans ces établissements, un bar est présent et les « filles » poussent à la consommation. Il est interdit d'y aménager des chambres car, au niveau juridique, ils ne sont pas considérés comme des salons.
- Les saunas et salons de massage. En théorie, ces établissements ne sont pas destinés à des prostituées qui acceptent des relations sexuelles complètes. En pratique, les personnes offrent un éventail de services allant jusqu'à la relation sexuelle complète.
- Le racolage. À Liège, cette pratique concerne principalement des personnes toxicomanes, qui exercent dans le quartier Cathédrale-Nord.
- Des cafés. Ces lieux permettent des rencontres discrètes entre les personnes prostituées et leurs clients.
- La pratique professionnelle du sexe en privé, à domicile ou dans un lieu que la travailleuse du sexe loue.
- Internet et les nouvelles technologies de l'information de la communication. Cela concerne les rencontres, rendez-vous effectués par internet ou paiement via un numéro surtaxé, avec un striptease par webcam, par exemple.

ANNEXE 2 : SUIVI SOCIAL ET ADMINISTRATIF

a. Santé

L'accompagnement des personnes se fait vers différents services avec qui nous collaborons : les plannings familiaux, les hôpitaux, les centres psychiatriques, les centres de cure et de désintoxication.

b. Logement

Beaucoup de personnes sont en recherche d'un hébergement ou d'un logement. Avec elles, les travailleurs prennent contact avec les abris de nuit, les maisons d'accueil, les propriétaires...

Il s'agit aussi d'aider ces personnes à se défendre car elles sont souvent confrontées, en matière de logement, à des marchands de sommeil. Ainsi, l'équipe de travailleurs rencontrent ou écrivent aux propriétaires pour signaler les problèmes et contactent fréquemment le Service de Salubrité de la Ville de Liège afin d'exercer une pression sur les propriétaires pour qu'ils effectuent les travaux qui sont nécessaires.

c. Administratif

Les problèmes de perte de carte d'identité et de radiation sont fréquents parmi les personnes du public. Un autre problème récurrent concerne la conservation de leurs droits sociaux. Pour diverses raisons, principalement dues à des périodes d'absences de logements et/ou de fortes consommations, un certain nombre de personnes se retrouvent sans revenu, sans couverture de mutuelle. Dès lors, les travailleurs sociaux les accompagnent dans la récupération de leurs droits.

d. Justice

De plus en plus de personnes sont suivies par des administrateurs provisoires de biens. Les rapports entre l'avocat et le bénéficiaire sont souvent tendus ; il est nécessaire de servir d'intermédiaire et parfois d'accompagner la personne dans ses rencontres avec l'avocat.

Beaucoup de personnes, aussi, sont surendettées et les menaces de saisies à leur encontre sont fréquentes. Les contacts sont nombreux avec les huissiers de justice.

L'équipe de travailleurs d'Icar rencontre régulièrement la Brigade des Mœurs de Liège lors de son travail de terrain ou lorsqu'elle accompagne une personne pour un dépôt de plainte.

e. Endettement

Les travailleurs sociaux orientent ou accompagnent les personnes qui se prostituent systématiquement vers les institutions spécialisées dans cette problématique.

f. Familles

Beaucoup de parents usagers de drogues ont des enfants placés en institutions ou en familles d'accueil. Ces parents sollicitent les travailleurs de chez Icar pour les accompagner à des rendez-vous au Tribunal de la Jeunesse, aux SAJ et SPJ, au Service Droit des Jeunes...

g. Formations

Certaines personnes souhaitent mettre un terme à leur activité de prostitution et, à leur demande, l'équipe les accompagne dans leur recherche d'une formation.

Les travailleurs de l'ASBL Icar Wallonie réalisent de nombreuses visites à domicile. Ces visites sont souvent des moments privilégiés pour le travailleur et la personne car le contact est différent et elle est souvent plus à l'aise pour s'exprimer, pour se confier.

ANNEXE 3 : PARTENARIATS

Laboratoire de la Citadelle de Liège

Il assure les analyses de sang et d'urine. Ce laboratoire fait un important geste à notre égard en nous offrant la gratuité et ce, même pour des examens coûteux (notamment aux personnes sans couverture sociale). De plus, il nous permet d'éviter les déplacements en nous proposant les services d'un coursier. Celui-ci vient chercher les prélèvements au sein de notre institution et les amène au laboratoire.

Le FARES (Fonds des Affections Respiratoires)

Le service nous fournit de la documentation sur la tuberculose ainsi que de la tuberculine. Notre objectif est d'amener notre public à réaliser un dépistage de la tuberculose par une intra-dermo. Celle-ci est réalisée par notre équipe médicale. Cependant, si l'intra-dermo se révèle positive, une radiographie des poumons peut également être réalisée à le FARES ou dans un des cars de dépistage de la province de Liège. Selon notre demande, le FARES peut également assurer les premiers mois de traitement pour les personnes en séjour illégal.

Le Centre Local de Promotion de la Santé

Participation aux réunions de « plate-forme SIDA » du CLPS (Centre Local de Promotion de la Santé). Ces réunions sont destinées aux professionnels qui sont en lien avec la sexualité. Nos infirmiers y participent dans un but de réflexion autour de ce sujet mais également dans un but de relais de l'information auprès du public cible.

Sida Sol

Participation à certaines de leurs réunions concernant des projets (dépistages VIH notamment), à certaines formations données par cette asbl et accompagnement de notre équipe paramédicale lors de leurs permanences de dépistage ;

Les plannings familiaux de la Région Liégeoise

Collaboration avec les différents centres de plannings familiaux de la région liégeoise : dans le cadre des grossesses à risque (public de personnes prostituées toxicomanes) nous travaillons avec plusieurs centres de planning. Certains d'entre eux pratiquent des interruptions volontaires de grossesses et réalisent un suivi gynécologique en collaboration avec nos infirmiers.

L'asbl CEJOLI-METHYS

Accueille et accompagne des personnes adultes déficientes mentales. Nous collaborons avec la personne de référence de cette asbl, afin que les personnes porteuses de handicaps soient accueillies

dans les salons de prostitution dans les meilleures conditions.

Le Soroptimist de Visé

Ce service club nous offre chaque année des vaccins contre l'hépatite B.

Spécialistes secteur médical

Les spécialistes de référence (gynécologues, dentistes, hépatologues, hématologues,...) qui connaissent notre action et acceptent de prendre en charge nos patients.

Le Relais Social du Pays de Liège

La présence d'ICAR Wallonie au sein du Relais social du Pays de Liège s'organise à plusieurs niveaux :

1. Participation au Comité de Pilotage du Relais social du Pays de Liège. www.rspl.be
2. Participation au comité d'accompagnement « travail de rue » qui se donne pour objectif de définir et de superviser le travail des éducateurs de rue. <http://www.travaillsocialderue.be>
3. Participation au comité d'accompagnement «Partenariat prostitution ». Des réunions mensuelles ont été organisées de septembre 2013 à juin 2014. Ces rencontres débouchent sur des actions collectives et sur la mise en commun des informations concernant le travail de terrain à Liège et à Seraing.
4. Participation aux réunions socioculturelles organisées au sein du RSPL en collaboration avec les ASBL Article 27 et Coup d'envoi. <http://www.article27.be>
5. Participation au Comité d'accompagnement du projet Housing First (service qui aide les personnes en situation de grande précarité depuis une longue période à trouver un logement et à s'y maintenir) <http://www.housingfirstbelgium.be/pages/hfb>

Centre Liégeois de la Promotion de la Santé

Dans le cadre de la santé communautaire, le personnel médical de l'association participe aux différentes réunions médico-sociales organisées par le CLPS. Ces réunions permettent de prendre connaissance des nouveaux outils, de nouveaux services et d'échanger sur les pratiques. <http://www.clps.be/>

Observatoire des drogues de la ville de Liège

Plusieurs partenaires travaillant dans le cadre de l'échange de seringues se réunissent régulièrement afin de coordonner leurs actions et la distribution du matériel d'échange. Ces réunions sont organisées par l'Observatoire des Drogues de la Ville de Liège.

Groupe d'intervention du centre ALFA

Ce groupe de travail est constitué de représentants de différents services en contact avec des parents qui présentent des problèmes d'assuétude ou de santé mentale. Lors de chaque réunion mensuelle, une situation familiale préoccupante est exposée par un ou plusieurs intervenants et les réflexions du groupe se portent sur les difficultés rencontrées par les travailleurs psychosociaux et les possibilités de collaboration entre différents services. <http://www.centrealfa.be/>

Réunions interface de quartier

Des réunions sont organisées à l'initiative du Dispositif d'Urgence Sociale du CPAS de Liège afin de coordonner les actions des différents services prenant en charge des situations des mêmes personnes en difficulté.

Commission Communale consultative Femmes et Ville

La Commission Communale Consultative Femmes et Ville est un espace de concertation permanent entre la Ville de Liège et les associations actives dans la promotion de l'égalité femme-homme. Depuis mai 2013, ICAR Wallonie est représentée dans cette commission et participe aux réunions mensuelles.

<http://www.liege.be/vie-communale/les-commissions-consultatives/commission-communale-femme-et-ville>

Belgium Network Male Prostitution (BNMP)

Depuis quelques années, les associations de terrains en contact avec les travailleurs du sexe masculins investissent le monde des nouvelles technologies de l'information et de communication.

Afin d'avoir une action cohérente et pertinente, quatre associations ont créé une plateforme de travail. Ce travail en réseau permet de couvrir tout le territoire belge. En effet, le groupe BNMP est constitué des associations : Boys Project (Région Flamande), Alias (Région Bruxelloise), Espace P et ICAR Wallonie (Région Wallonne).

Le Tea Dance

Nous sommes également en partenariat avec l'association LGBT Alliage de Liège qui organise tous les mois un Tea Dance (soirée de divertissement pour le public LGBT et friendly).

Lors de cet événement, nous avons un stand d'information où notre équipe est présente pour promouvoir ICAR Wallonie, ses missions et son offre de services.

Dans le cadre de la prévention contre les IST nous y distribuons également des préservatifs et des lubrifiants.

Cette collaboration nous permet de rester en contact avec le milieu gay et le réseau associatif qui peut nous rendre compte des échos véhiculés de par leur public.

C'est également lors de cette soirée que nous rencontrons Sida Sol qui réalise des tests de dépistages rapides du VIH. Nous en profitons dès lors pour rester en contact avec eux et nouer des collaborations.

Divers

Open ado, Paroles d'enfant, Estelle Mazy, les services de médiations de dettes, ...

Lorsqu'une personne qui se prostitue éprouve des difficultés particulières -avec son accord- nous nous mettons en lien avec des travailleurs d'autres associations qui sont plus spécifiquement concernés par la problématique. Soit, nous exposons la problématique et échangeons avec eux sur les pistes de solutions possibles, ce qui peut être mis en place. Soit, nous redirigeons la demande en accompagnant la personne lors de la première entrevue ou préparons celle-ci avec les travailleurs de l'autre association.

Fédération des travailleurs de rue /Atelier belge « Trace de rue »/Réseau international du travail de rue

En 2001, l'ASBL Dynamo a créé Dynamo International qui s'est donné pour mission de réunir tous les travailleurs de rue au niveau mondial et actuellement 45 pays font partie de ce réseau.

En Belgique, un atelier belge dénommé « Trace de rue » s'est mis en place, il regroupe actuellement 8 associations. Ce groupe se réunit une fois par mois afin d'échanger sur les pratiques. Il organise des ateliers d'échanges de pratique professionnelle, des formations continuées, des tables rondes, un appui méthodologique, des échanges entre pairs et des séances de sensibilisation au travail social de rue.

Fédération des Services sociaux

Depuis octobre 2013, notre association a rejoint la FdSS (Wallonie- Bruxelles)

Cette fédération a pour objectifs :

Défendre les associations, permettre l'échange sur les pratiques professionnelles et faire remonter au niveau politique, mener des recherches, offrir des séances d'informations patronales...

Par ailleurs, un travail conjoint a lieu avec la Fédération des Services sociaux et les associations Entre Deux et Espace P en ce qui concerne l'établissement d'un agrément pour le secteur prostitution, qui contribuerait à pérenniser l'activité associative.